



Rue G. Clemenceau
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Place Thiverçay
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Rue B. Filon
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle

/ type

Photographie urbaine

/ objet

Reconduction photographique à un siècle d'écart

/ plastique temporelle

Mutation urbaine lente

/ date de réalisation

2008 - 2010

/ lieu de réalisation

Fontenay-le-Comte (85)

/ technique

Plaque photographique pour le fond

Filuzeau

Photographie numérique

Qu'importe le lieu, seul compte le temps. Sur une période d'environ vingt ans, G. Filuzeau fit des prises de vue photographique de son milieu, êtres et contexte urbain confondus et cela constitue un œuvre. Pas de soucis pour de monumentalité pour Filuzeau. Flaneur, fixant famille et amis dans sa ville, érigeant la promenade comme discipline et dont les traces fixées au sel d'argent sur plaques de verre forment le témoignage.

90 ans plus tard environ. Même ville, le milieu a changé par la force du temps. Tous sont morts. Les lieux sont là, un peu les mêmes, un peu différents. Un lapse de temps s'offrant à la reconduction photographique. Emboitant les pas de Filuzeau, tant bien que mal, j'ai tenté l'apnée de presque un siècle, m'arrêtant là où il s'était arrêté et cadrant au plus près du regard initial. L'esprit a disparu bien sur. La jeune femme à l'ombrelle présente sur beaucoup de clichés s'est peu à peu muée sur les plaques corrodées en mère à la tenue stricte. D'une certaine manière, mes images vont témoigner de

son absence et finalement le projet d'emboiter les pas du photographe Filuzeau se muera bien vite en une ode à la féminité comme si toute la ville tenait à la présence puis à l'absence de cette femme.

La période embrassée entre les deux époques de prise de vue est passionnante. Elle aura vu la seconde guerre mondiale, les trente glorieuses accompagnants la Modernité, la récession, peut-être même la fin d'un modèle à force de soubresauts, et l'apparition d'une conscience environnementale qui prend aujourd'hui le nom de développement durable.

En s'appuyant sur ces images écartées par le temps mais réunies dans l'espace, je vais essayer de développer une réflexion sur le développement durable qui sera moins historique que ressentie. Je parts pour cela d'un postulat, certainement erroné, qui est que le développement durable n'est autre qu'une nostalgie d'avant-garde, celle d'un futur contrarié et la prophétie d'un passé qui n'en fini pas.



Rue G. Guillemet
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Rivière Vendée
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



rue B. Fillon
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Rue de la République
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Rue de la République
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle



Rue de la République
premier quart du 20e siècle



premier quart du 21e siècle